

Propos liminaire Budget primitif 2020

Le débat sur le budget 2020 est atypique. Il se tient en effet à la charnière entre le mandat 2014-2020 et le mandat 2020-2026. Il ne peut donc être question de présenter de nouveaux projets ou d'importants programmes d'investissement pluriannuels.

Non, le budget 2020 est un budget de « *transition* » pour accompagner l'achèvement des travaux en cours.

Il anticipe, en revanche, les études que la prochaine Municipalité -quelle qu'elle soit- ne manquera pas de solliciter afin d'affiner les promesses affichées dans les campagnes électorales.

Il est important pour nous de ne pas laisser « d'en-cours » aux élus qui s'installeront ici même, et -au contraire- de leur ménager toute la marge de manœuvre financière requise par une nouvelle mandature.

Le Conseil municipal ne sera donc pas surpris par les crédits visant à financer la fin des travaux du Pôle de loisirs de la Fraternité, du secteur République, du théâtre de verdure ou de l'espace muséal de Gandil. On évoquera également l'aboutissement des travaux du parvis de l'église ou des façades de l'école J. Collomb. Tous ces chantiers sont en voie d'achèvement ou se termineront durant l'année 2020.

Le volet études, quant à lui, est renforcé, notamment en matière de réseaux humides. Il anticipe les travaux de voirie, actés avec la CCEL, tels ceux de la rue V. Hugo ou de la rue de la Liberté.

Ce budget de transition offre aussi l'opportunité de conforter les réserves foncières de la commune en vue d'accueillir les équipements, aménagements ou infrastructures du futur. Citons les crédits fléchés pour l'acquisition de parcelles sur le triangle du Dormont ou pour les alignements de voiries prochainement rénovées.

Il sanctuarise également d'importants crédits pour assurer les missions régaliennes de notre collectivité : entretien des bâtiments communaux, des espaces verts, crédits courants destinés à la rémunération de nos collaborateurs, financement des services de proximité mis à la disposition de nos écoliers, des sportifs ou des amateurs de culture...

Je n'oublie pas non plus, et nous y sommes très attachés, les subventions. Elles demeurent conséquentes, voire déterminantes, notamment pour les structures à vocation sociale ou pour celles qui contribuent au développement du lien social. Ces aides financières -et aussi l'accompagnement global des associations- vivifient le lien entre nos habitants et confortent l'énergie bénévole, tellement rayonnante dans notre commune.

Comme chaque année, vous le découvrirez dans les pages suivantes, la Municipalité s'applique à faire aussi bien, voire mieux, avec moins.

Réductions ou suppression des dotations + accroissement des prélèvements = 14 millions d'euros de manque à gagner sur le mandat écoulé en intégrant le FPIC (Fonds national de

Péréquation des recettes Inter-Communales). S'ajoutent l'évolution défavorable des charges contraintes, l'explosion des contrôles obligatoires... L'analyse des dépenses courantes doit donc s'affiner chaque année et s'allier à une démarche créative et pugnace pour attirer de nouveaux porteurs de projets économiques sur notre commune.

Nous avons ainsi réussi à fixer à « 0 » l'évolution des taux d'imposition, tout en désendettant considérablement la commune (seulement 270 euros de dette par habitant pour une moyenne à 931 euros). Notre gestion scrupuleuse a autorisé une réelle dynamique de nos dépenses d'équipement jusqu'à un niveau très satisfaisant pour nos habitants : près de 35 millions d'euros entre 2015 et 2020 ! Ceci atteste que notre gestion financière a porté notre projet et ne l'a pas asservi.

Elle nous a avant tout permis de tenir nos promesses et c'est un vrai motif de satisfaction.

Pourtant cette période 2014-2020, donc ce mandat, a été difficile.

Des épisodes parfois dramatiques ont frappé notre pays. Des prises de conscience ont changé notre environnement. De la colère des gilets jaunes à celle concernant les retraites, en passant par les vagues d'attentats, la montée de l'intégrisme, la crise de la laïcité et la remise en cause de la place des femmes, la généralisation de l'individualisme, les défis écologiques ou les catastrophes climatiques... ces 6 années ont marqué le pays et tous les territoires. Elles ont énormément sollicité l'énergie et l'engagement des collectivités locales et des élus, qui ont réagi en vrais « fantassins » de la République.

Pourtant, la reconnaissance à leur endroit n'a pas toujours été de mise. Les élus ont régulièrement été accusés d'être trop nombreux, trop dispendieux... Les corps dits « intermédiaires » ont été discrédités, exclus des débats au profit d'éphémères discussions entre le sommet de l'État et les citoyens, ou d'échanges sur les réseaux sociaux aussi virtuels que parfois impunément violents et stériles.

Policiers, pompiers, fonctionnaires, élus... Nul n'a échappé au déferlement de violence jusqu'à la mort incompréhensible, inacceptable et révoltante de notre collègue Jean-Mathieu Michel, ancien maire de Signes.

Parce qu'il a tenté de faire respecter les lois de la République, il a perdu... la vie.

Je veux donc profiter de ce dernier, et important, conseil municipal du mandat pour saluer l'engagement des élus locaux. Des élus qui ont offert leurs ressources et leur énergie pour faire face. Des élus locaux qui ont trouvé les mots pour nouer, ou renouer, le dialogue avec les Français. Des élus locaux qui ont su rappeler l'État à l'ordre, quand il le fallait.

Véritable « *dernier recours* » pour nos concitoyens les plus fragiles, les élus locaux ont été au rendez-vous des mutations majeures qui nous défient. Ils ont travaillé, travaillé sans relâche au profit d'un cadre de vie et de services publics décentralisés en résonance avec les besoins des populations, alors que les sources de financement n'ont cessé de s'amenuiser.

Je ne suis donc pas étonné que les maires et conseillers municipaux restent les responsables publics en lesquels les Français gardent le plus de confiance. Parce que les Français ont bien compris que les élus locaux étaient encore, et toujours, à leurs côtés.

Et dans ce rôle de militant indéfectible de la cause locale et de la défense du citoyen, je crois que nous, ici, à Genas, élus et aussi employés communaux, nous n'avons pas démerité.

A 3 mois de l'échéance électorale, et donc de la fin de ce mandat, je tiens à vous remercier pour votre implication et pour votre présence auprès de nos administrés.

Je souhaite aussi souligner, et saluer, votre quasi bénévolat « républicain », qui n'est pas assez reconnu.

Selon les choix qui seront les vôtres, ceux des chefs de file et aussi, selon le choix des électeurs, certains d'entre nous poursuivront au sein de cette même instance et d'autres non.

Permettez-moi alors de souhaiter à chacune et à chacun de continuer -quelle qu'en soit la forme- dans cette voie de l'engagement au bénéfice des autres.

Parce que c'est le seul engagement qui *donne du sens*, le seul engagement qui fait... « *société* ».

Merci à tous pour le travail accompli.

Il a fait de notre commune de Genas la magnifique ville qu'elle est aujourd'hui.

Daniel Valéro,
Maire de Genas,